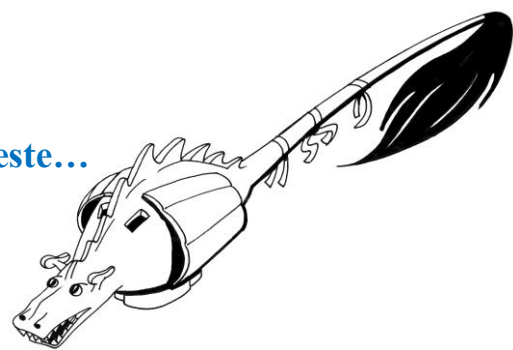


Dossier 10 : la région du « Doudou » n'a pas été en reste...



Suite aux différents reports octroyés, il faut espérer que le canevas de la campagne 2022 soit désormais connu de manière définitive de la fédération. La trêve hivernale entrevoit sa fin, il devient logique de penser mettre un terme aux regards rétrospectifs...

Les innovations sportives en colombophilie sont en général des « *secrets* » jalousement gardés par leurs auteurs. Et ce, pour éviter toute concurrence bien évidemment. Faut-il encore l'écrire ? Par la suite, au fil du temps écoulé, elles deviennent dans l'ensemble des centres d'intérêt de par leur côté mystérieux entretenu. Mais par contre elles peuvent aussi parfois se résumer à des tendances éphémères qui ont néanmoins apporté une part de crédit à leurs investigateurs. Tout au moins ... durant le temps incombant à leur mise en pratique pour cause de vérification. Tant le fait d'être capable d'inventer dans la discrétion totale engendre divers « *fantasmes* » relevant tous au départ du domaine de l'hypothétique. Par injonction, ces sensations ne peuvent qu'exercer un impact psychologique chez tout quidam en quête « *solutions miracles* »... jusqu'à démonstration du contraire.

Jadis une espérance. En colombophilie, le 2 février a incarné, pendant des lustres, les espoirs fondés dans la préparation de la saison. Mais finalement c'était sans compter sur



« *l'innovation* » recourant à la pratique de l'élevage hivernal le plus hâtif possible imposant, en éclipsant la date précitée, de réguler des effets collatéraux qui en découlèrent. L'évolution exponentielle de la société se chargea de la promotion au point que la compétition pour jeunes, centrée sur l'échelon national, devint un objectif prioritaire de maintes colonies à mille lieux au départ de penser innover de la sorte, Un fait devenu anodin ! Tant il est désormais

« remisé » le temps où le 2 février était synonyme d'activités soutenues dans les colombiers de nombreux amateurs suite aux accouplements réalisés, porteurs d'espoirs en vue de la saison à venir.

Allégorie. La Chandeleur a perdu de sa brillance dans le milieu ailé. Il est néanmoins de bon ton de se rappeler que, dérivant à l'origine de « *chandelle* », elle est une fête symbolique en signifiant, d'une part, la lumière, la pureté et en éloignant, d'autre part, le mal. Voilà certes des considérations qui, sans guère de doute, ne peuvent qu'avoir touché pas mal de monde non indifférent à la... superstition.



Dixième Dossier : la région du « Doudou » n'a pas été en reste ...

La Chandeleur 2022 peut-elle continuer à de nouveau garantir la lumière, la pureté et l'éloignement du mal précités ? Il faut oser l'espérer ! Surtout à l'aune d'imminentes réunions stratégiques à l'échelon fédéral. Ce dernier, comme la rumeur le colporte, a arrêté l'intention d'impacter la prochaine campagne nationale en la plaçant sous le sceau d'une rationalisation organisationnelle. Et ce, même si parfois cela donne l'impression que cette organisation est menée dans l'urgence voire dans l'extrême urgence. Cela ne peut se résumer qu'à un vœu pieux... le simple fait d'espérer que la symbolique de la Chandeleur inspire tous les acteurs des prochains colloques ! Et ce, dans l'intérêt primordial et vital du maintien d'une colombophilie dynamique dont les cohortes de pratiquants se clairsement davantage d'année en année.

Dernière ligne droite. Et oui, dans un bon mois (si rien ne le contredit bien évidemment), la compétition en petite vitesse prendra ses premières marques au terme d'une trêve hivernale non dépourvue d'animations comme à l'accoutumée. Il est de ce fait impératif, pour « Coulon Futé », de mettre un terme à la série des dix dossiers qu'il a programmés pour refléter la dernière campagne des différentes spécificités disputés en Hainaut ou tout au moins dans une grande partie de cette province..

Pour rappel, les trois premiers dossiers publiés ont porté sur la compétition nationale à plus d'une nuit de panier. Les six suivants sur son homologue assurant aux pigeons une durée minimale du convoyage. Ils ont ainsi permis de passer à la loupe le petit demi-fond d'abord et la vitesse ensuite, deux bastions ancestraux du sport ailé. Et ce, à des fins de cerner les réalités sportives, des réalités empiriques délivrées par la vérité du terrain.

Ultime. Le dossier de ce jour, le dernier de la série en l'occurrence, porte sur le lâcher de vitesse 2021 en région de Mons qui a pour habitude de drainer des contingents conséquents. Il met un terme à un travail d'archives de longue haleine initié pour apporter des arguments concrets, justifiés, pouvant servir de points de départ de discussions structurées.

La structure du lâcher en région de Mons »

Toujours trois provinces au menu. Célébrant en 2021 sa troisième année d'existence, « L'Association Le Renouveau-Bierghes », pièce unique du lâcher montois, a recensé 135 localités reprises par huit sociétés au total, sept hennuyères et une brabançonne wallonne proposant un jeu général par trois, n'autorisant pas de supplémentaires, mais acceptant trois doublages à savoir « La Collégiale », « L'Espoir » et « Bierghes ». Les sociétés de Blaugies, Ghlin, Herchies et Silly ont de nouveau composé « L'Espoir » hennuyer en confirmant une association de trois sociétés montoises et d'une athoise. Braine-le-Comte, Masnuy-Saint-Jean et Soignies ont toujours déterminé, de leur côté, « La Collégiale », devenue dernièrement exclusivement hennuyère. « Bierghes » a constitué à elle seule un doublage. Les deux provinces du Brabant et celle du Hainaut, de loin majoritaire, ont alimenté les différentes zones de participation définies.

Défi sportif. Le lâcher montois a une nouvelle fois relevé le défi de reprendre dans une même zone le « devant » limitrophe à la frontière française de Quiévrain à Aulnois avec une



partie de la province du Brabant flamand. C'est dire si le survol a pu parfois être déterminant dans le déroulement des épreuves.

1. La participation

La campagne 2021 a-t-elle permis au lâcher montois de retrouver son lustre d'antan ? « Coulon Futé » s'est penché sur la question.

Date	Etape	Vieux et juniors réunis	Vieux	Yearlings	Jeunes	Total
03/04	Niergnies	791	(399)	(392)		791
17/04	Noyon	1.912	(904)	(1.008)		1.912
24/04	Pont	2.424	(1.278)	(1.146)		2.424
02/05	Ecouen	2.805	(1.555)	(1.250)		2.805
08/05	Pont	2.083	(1.027)	(1.056)		2.083
15/05	Ecouen	1.507	(881)	(626)		1.507
23/05	Pont	1.237	(602)	(635)		1.237
29/05	Pont	1.470	(661)	(809)		1.470
	Niergnies				97	97
06/06	Pont	1.190	(576)	(614)		1.190
	Noyon				186	186
12/06	Pont	1.183	(605)	(578)	596	1.779
19/06	Pont	1.010	(532)	(478)	423	1.433
03/07	Pont	807	(421)	(386)	582	1.389
11/07	Pont	892	(488)	(404)	600	1.492
18/07	Ecouen	722	(387)	(335)	594	1.316
23/07	Pont	654	(320)	(334)	758	1.412
31/07	Ecouen	671	(368)	(303)	876	1.547
Sous-total		21.358	(11.004)	(10.354)	4.712	26.070
07/08	Pont	428			781	1.209
14/08	Ecouen	325			520	845
21/08	Pont	256			1.363	1.619
28/08	Pont	205			781	986
04/09	Noyon	175			1.629	1.804
Sous-total		22.747			9.786	32.533
11/09	Noyon	1.016				1.016
18/09	Noyon	1.082				1.082
25/09	Momignies	295				295
TOTAL						34.926

Analyse

Analyser la participation recensée au lâcher montois ne peut que se faire en plusieurs étapes car la programmation sportive le concernant a différé en cours de saison.



- ✓ D'avril à fin juillet inclus, 21.358 VY réunis ont été engagés. Ils ont tous été, sans aucune exception, repris dans les doublages vieux (11.004 – 51,52 %) ou juniors (10.354 – 48,48 %). Ce qui permet d'affirmer que les vieux pendant cette période ont été de peu majoritaires.
- ✓ En août et lors du premier concours de septembre, les doublages vieux et juniors n'ont plus été autorisés. A ce stade avancé de la saison, 22.747 VY réunis ont été recensés. Et, de son côté, le contingent des jeunes a atteint 9.786 unités. Ce qui correspondait à un total de 32.533 pigeons repris dans les « tableaux miroirs » (22.747 VY, 69,92 % - 9.786 P, 30,08 %).
- ✓ Lors des trois derniers concours de septembre, une seule catégorie était jouable. Elle a réuni 2.393 pigeons que « Coulon Futé ne peut répartir dans leurs catégories d'âge respectives. Ce qui finalement faisait grimper le contingent global final à 34.926 unités.
- ✓ Sur les 26 lâchers effectués en 2021, seuls 6 (dont ceux des deux premiers concours à jeunes) n'ont pas franchi le cap des 1.000 participants. Quant à celui des 2.000, il a été par contre atteint à trois reprises.
- ✓ De mi-avril à mi-juin, les concours VY réunis ont totalisé plus de 1.000 pigeons. Trois semaines de suite le cap des 2.000 a été dépassé.
- ✓ La campagne des jeunes a été très laborieuse. La régularité des contingents dans cette catégorie fit défaut. Dans la seconde quinzaine d'août et en début septembre deux exceptions sont toutefois à épinglez : les 1.363 jeunes sur le Pont-Sainte-Maxence du 21/08 et les 1.629 sur le Noyon du 04/09.

Evolution

Le tableau ci-dessous cerne les différentes évolutions quantitatives enregistrées ces quatre dernières saisons jusqu'au premier concours de septembre inclus.

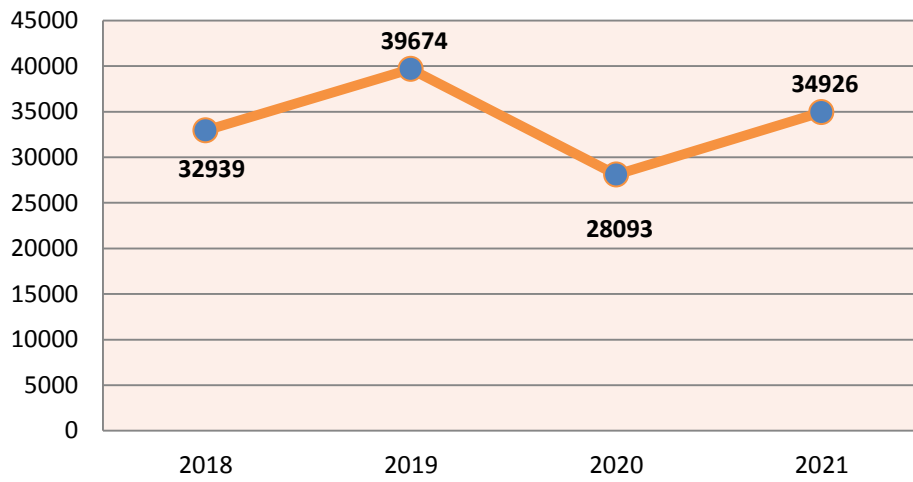
Année	Vieux & juniors réunis	Vieux	Juniors	Jeunes	Total
2018	23.314 [°]	11.849	11.465	9.625	32.939
2019	24.870	(12.132*)	(11.710*)	14.804	39.674
2020	11.452	(5.023*)	(5.682*)	13.422	28.093
2021	22.747	(11.004*)	(10.354*)	9.786	34.926

(*) Les contingents ne sont pas représentatifs suite à la non-programmation des doublages pendant l'intégralité de la campagne.

(°) Le contingent VY réunis est la somme de celui des vieux et de celui des juniors engagés. En 2018, la catégorie VY réunis n'était pas encore imposée.



Evolutions quantitatives de 2018 →2021



A suivre...

